

C'était un temps plus raisonnable. On mettait les morts en fables. Ils devenaient immenses et mémorables. On en déduisait que nos vies devaient être à la hauteur des leurs. On voulait la connaissance, pas le bonheur. Du moins pas ce que nous, nous appelons bonheur — suspect gruaux de confort rance et de denrées avariées, d'instincts satisfaits, de lâchetés quotidiennes et d'aveuglements volontaires. Tant de choses restaient à découvrir, sur lesquelles plus tard on ne pourrait plus que *réfléchir*. On avait encore le loisir de *penser* ; le temps de cerveau disponible tendait à l'infini. L'esprit était comme une bête fauve qui poursuit en rêve des proies imaginaires. Il courait sauvage et libre à travers des terres vierges, dévalait à grande allure sur les eaux de l'Égée, voyageait dans le ciel sur la contemplation d'un grain de sable comme sur un tapis volant. Le monde était ouvert. Immensité du désir. Plein soleil.

Si je rêve ? Bien sûr. Rêvons. Il le faut. Parce que *le réel, c'est quand on se cogne* (Jacques Lacan), et qu'on se cogne beaucoup, beaucoup trop, ces temps derniers. Parce que *le système nous veut triste, et qu'il nous faut arriver à être joyeux pour lui résister* (Gilles Deleuze).

600 avant la bascule. Sur le chemin du retour chez lui, il avait été obligé de s'asseoir pour se débarrasser des scrupules qui avaient envahi ses sandales du fait de sa marche trop empressée. Les *scrupules*, c'était alors les petits cailloux qui se glissaient dans les chaussures : la rigueur allant de soi, Thalès n'en connaissait pas d'autre. Il pensa que les jolis cailloux qu'il était allé acheter ce jour-là sur l'agora de Milet étaient de toute autre nature ; la veille, par hasard, il en avait peut-être découvert une propriété, merveilleuse, avec un caillou de même matière qu'un métayer lui avait apporté : il avait hâte de le vérifier. Quand il reprit sa marche, plus rapide encore, un curieux rictus déformait discrètement le bas de son visage : qu'il veuille une femme ou une découverte, le désir tirait toujours vers son menton le coin gauche de sa lèvre inférieure. Il entra dans la maison presque en courant, refusa rudement la vasque d'eau fraîche que son frère lui proposa pour laver son visage, ses mains et ses pieds empoussiérés, et aussi le verre de vin miellé que lui tendit à son passage la vieille qui filait au rouet sous le péristyle, et referma rageusement la porte de sa cellule derrière lui. En tremblant, il sortit de sa besace ses neuf gemmes d'ambre jaune, les aligna sur sa table de travail, au centre de laquelle était posé un petit fétu de paille, puis avec chacune, une à une, il se livra à l'expérience suivante : il frottait un instant les pierres avec une peau de chat, et ensuite les approchait doucement du fétu ; et oui, neuf fois, le phénomène observé la veille se reproduisit : la pierre attirait à elle la paille. Thalès venait de découvrir, ainsi nommée du nom grec de l'ambre jaune (ἤλεκτρον) — l'électricité.

1875. Un professeur de l'École de médecine de Liverpool, Richard Caton, alors âgé de 33 ans, enregistre entre deux électrodes, placées à la surface du cortex cérébral d'un lapin puis d'un singe, de faibles courants spontanés. Il faudra cependant attendre 1929 pour que le psychiatre allemand Hans Berger puisse avancer que le cerveau produit des ondes cérébrales, et quelques décennies encore pour que l'on puisse affirmer crânement que le cerveau fonctionne à l'électricité. Un jour, on établira peut-être, si tant est qu'il reste quelqu'un pour le faire, que la découverte de l'électricité, que l'on attribue à l'Italien Alessandro Volta — on devrait peut-être plutôt parler de « capture » de l'électricité, en ce que la pile de Volta, inventée en 1800, domestiquait l'électricité, de statique la rendant dynamique — un jour donc on établira peut-être que la découverte de l'électricité, qui soudainement se mit à partir de la fin du XIXe siècle à exciter de l'extérieur les 100 000 milliards de neurones de milliards d'individus, est la cause de l'accélération de l'Histoire. Accélération dont on peut augurer, puisqu'on ne peut accélérer indéfiniment, qu'elle ira jusqu'au *crash* final. *Big bang* inversé. L'Humanité se sera trop approchée de la source (électrique). Icare, plus que Prométhée. Ce n'est pas que je tienne au rôle de Cassandra (préempté paraît-il par les vieux cons de droite et les cinglés, illuminés, millénaristes et apocalyptiques de tous bords), mais nous sommes quand même déjà bien cramés, il me semble, non ? Alors quoi ? Décélérer... oui, on peut essayer. Et bien moins incertain, jouir de notre électricité — cérébrale, et musicale : jouir à n'en plus finir du *larsen*, révélation objective, sonore, du *feedback* de l'électricité externe sur notre électricité interne (et *vice versa*), se livrer vaincus au voluptueux vertige de l'effet miroir.

Alexandrine KIRMSER

PS : Le lecteur trouvera, dispersées dans ce numéro façon œufs de Pâques dans le jardin, quelques bonnes pages de « LBD 2020 », fanzine publié à l'occasion du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême de janvier 2020 et réalisé par la Section Patachon, groupement issu du Collectif Autrices Auteurs en Action pour exprimer plus fort son rejet de la politique « en marche » et l'évidente solidarité des causes : celles des Gilets jaunes, des victimes de LBD, des cheminots, ou des auteurs précarisés à l'extrême. Patachon, de « Vous patachonnez dans la tête ! Vous mélangez tout ! », phrase lancée par Macron à un enseignant gréviste de Pau.